

Vincent David 1^{ère} participation au GPLC !
***In Pulse*, pour saxophone alto, piano, contrebasse
et batterie (2015)**



© Selmer

Note d'intention

In Pulse est une amplification instrumentale de ma pièce pour sax solo *Pulse*.

Étant saxophoniste, j'ai toujours eu une culture du style et du son aussi bien jazz, classique que contemporaine. J'aime cette ouverture très propre aux musiciens modernes de pouvoir jouer à la fois un texte écrit et d'improviser.

In Pulse est donc une version de ma pièce solo augmentée en quartet jazz : sax, piano, contrebasse, batterie.

J'ai développé un travail sur le timbre, grâce aux modes de jeux contemporains, transformant les timbres en de multiples percussions. Puis le style jazz funk, plus rythmique, donne à la musique une énergie assez proche de l'improvisation.

J'ai d'ailleurs toujours pensé (et parfois joué en concert en solo), que cette pièce pouvait être ouverte et permettre un moment de liberté improvisé sur la base du rythme principal, même si dans la version quartet tout est écrit.

J'aime l'énergie de cette pièce qui mélange mes influences et cultures du son.

Vincent David

Analyse de la pièce

Dès le début, l'attaque du sol (Mi pour le sax alto en Mib) combine les timbres du slap du sax (claquement de l'anche), d'un son muté au piano (étouffer les cordes afin de produire une attaque sèche), d'un pizz Bartok à la contrebasse (pizz avec la corde qui vient frapper la touche) et un Rimshot à la caisse claire (quand la baguette touche la peau mais aussi le cercle). Cette attaque sert de point de départ à l'impulsion rythmique mais aussi mélodique puisque les premières notes du sax constitueront ensuite la cellule thématique de toute la pièce : sol, la sib, do, mib, ré, do#.

Première partie du début jusqu'à la mesure 26 : cette partie développe un travail sur le timbre et sur «l'attaque/ résonance» du geste initial. La mélodie prend de plus en plus de vitesse et le rythme principal de la *pulse* commence à apparaître.

Deuxième partie (mesures 26 à 205) : la *pulse* se met en place avec le rythme qui sera obsessionnel (mesures 65 à 67). La direction musicale est une progression par étape vers plus de son, plus de folie et une exploration de registre toujours plus extrême.

On retrouve avec le rythme (mesure 112) la ligne mélodique du début mais en slap dans le grave et transposée à l'aigu en parallèle.

Mesures 206 à 235 : transition sur le rythme de base, avec une énergie plus féroce en insistant sur une note répétée.

Troisième partie, mesures 235 à 318 : l'idée de ce grand crescendo part d'un effet du sax traité comme un son de guitare saturé : plus on va vers la nuance F, plus le timbre se sature avec des harmoniques imprévisibles.

Quatrième partie, mesure 319 à la fin: retour du rythme principal mais avec plus d'explosion dans le timbre et l'énergie.